



**Intervention de Valérie PECRESSE,
Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche,
Annonce des lauréats Instituts de Recherche Technologique**

*

Lundi 9 mai 2011 – Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

Mesdames et Messieurs,

Je suis particulièrement heureuse de vous recevoir aujourd'hui, car nous vivons un moment tout à fait singulier.

Singulier, car, avec les investissements d'avenir, nous faisons le pari de la recherche et de l'innovation pour réindustrialiser notre pays et créer des emplois. Singulier aussi, puisque nous célébrons aujourd'hui une demande sans précédent de partenariats entre chercheurs publics et privés, entrepreneurs et industriels. Et la meilleure preuve, c'est sans doute que les entreprises sont de plus en plus nombreuses à investir la rue Descartes, que ce soit pour monter un dossier de crédit impôt recherche, pour identifier des partenaires académiques, ou, depuis ces derniers mois, pour échanger sur les appels à projets des investissements d'avenir, dont celui qui nous réunit aujourd'hui est emblématique.

Des partenariats qui se multiplient depuis 2007

Dans le prolongement d'un dialogue universités-entreprises qui se pratique désormais au quotidien, au sein des conseils d'administration de nos universités autonomes, ou au travers de la quarantaine de fondations qui ont vu le jour, les partenariats de recherche publics-privés se développent partout. Et de nombreux signaux incroyablement positifs s'accumulent.

Je pense à la progression spectaculaire du nombre de laboratoires public-privé, plus de 214 actuellement, dont la moitié n'existaient pas il y a 5 ans. Je pense également aux Instituts Carnot, qui ont accru de plus de 30% leurs recettes contractuelles avec les entreprises en 5 ans. D'ici 5 ans, les 34 Instituts Carnot, dont je viens de renouveler la liste et qui seront dotés de 300 millions d'euros, auront même rattrapé les Instituts Fraunhofer allemands, créés, eux, il y a plus de cinquante ans ! Je pense encore aux doctorats en entreprise, les CIFRE, avec des demandes qui ne cessent d'augmenter : +24% en un an ! Je pense aussi à nos scientifiques qui s'engagent de plus en plus dans la valorisation de leurs travaux avec comme conséquence des taux de croissance impressionnants de publication de brevets de nos organismes publics, plus de 30% par an !

Je pense enfin au formidable succès des pôles de compétitivité qui associent désormais plus de 10% des effectifs nationaux de recherche dans des projets de R&D collaboratifs. Leur dynamisme est tout simplement stupéfiant, avec plus de 1 400 projets déposés à l'ANR l'année dernière, soit une augmentation de 40% en un an ! Je tiens d'ailleurs à souligner la qualité de ces projets, qui sont sélectionnés sur des critères d'excellence, et rôle de l'ANR qui est devenu le premier financeur des projets des pôles de compétitivité.

Des Instituts de recherche technologique pour consolider les partenariats et développer notre industrie

Avec la création des Instituts de recherche technologique, qui sont le fer de lance d'une stratégie industrielle de conquête sur des marchés stratégiques, nous franchissons une étape supplémentaire dans la construction d'écosystèmes d'innovation qui visent à devenir plus performants et plus visibles au niveau mondial.

Etape supplémentaire, car la construction de ce type de collaboration publique-privée de long terme est le fruit des efforts menés depuis 2007 par ce Gouvernement : sans les pôles de compétitivité qui ont labellisé vos projets, sans des Instituts Carnot performants et sans des universités autonomes, vos projets n'auraient pas pu voir le jour.

Etape supplémentaire, car si les Instituts de recherche technologique auront des activités de recherche, de développement et de transfert de technologies, je crois que leur originalité tient aussi à l'intégration d'une dimension formation forte. Ces instituts vont ainsi permettre de mieux anticiper les besoins de l'industrie et de mieux insérer nos étudiants, en créant de nouvelles formations ou en les adaptant, de la licence au doctorat. En leur sein, les étudiants et les stagiaires pourront aussi s'entraîner sur des plateformes technologiques pilotes qu'ils retrouveront dans l'industrie. Je sais que certains pôles de compétitivité ont déjà développé ce type d'approche, mais les Instituts de recherche technologique vont permettre d'aller plus loin dans le rapprochement avec le monde académique.

Présentation des lauréats

La mobilisation pour cet appel à projets a été tout simplement exceptionnelle, montrant une France en mouvement, et des territoires qui font le choix de l'excellence technologique. Je tenais aujourd'hui donc non seulement à féliciter les lauréats que vous êtes, mais aussi à vous remercier.

La compétition fut particulièrement intense avec 15 projets déposés, et je salue, cher Christian STREIFF, cher Bruno REVELLIN FALCOZ, le travail d'expertise et d'évaluation remarquable du jury. Il nous a ainsi recommandé de retenir immédiatement six projets.

Grâce à l'Institut NanoElec, cher Jean THERME, nous conforterons l'identité technologique forte de Grenoble et son leadership mondial en matière de micro et maintenant de nano-électronique, dans la lignée de la réussite de Minatec. Plus de 6 000 nouveaux emplois sont attendus en 10 ans !

Fondant son excellence sur un renouveau de son savoir-faire métallurgique, et un partenariat exemplaire, cher Claude IMAUVEN [PDG de Saint-Gobain Pont-à-Mousson], entre le PRES et des entreprises telles que Saint-Gobain, Arcelor-Mittal ou PSA, la Lorraine se dessine un avenir formidable avec l'Institut M2P basé à Metz, Belfort-Montbéliard et Troyes.

Avec l'Institut LyonBiotech, basé à Lyon et à Paris, chère Alice DAUTRY, cher Alain MERIEUX, nous investirons massivement dans la lutte contre les maladies infectieuses qui provoquent 14 millions de décès par an dans le monde.

Quoi de plus symbolique, cher Jean-Marc THOMAS, que le choix du site de Montaudran, où se sont élancés les pionniers de l'aéropostale, pour dessiner le futur de l'aéronautique, de l'espace et des systèmes embarqués avec l'Institut AESE ?

Quant à l'Institut Railenium, qui s'attache aux infrastructures terrestres ferroviaires, cher Jean-Marie DELBECQ [Président du Pôle i-Trans, directeur Business Co-produits chez Arcelor-Mittal], il donnera à

la France de formidables perspectives technologiques pour le développement de son réseau ferroviaire et au Nord-Pas-de-Calais de formidables perspectives économiques, avec une ambition de créer des milliers d'emplois supplémentaires sur les marchés à l'export !

Enfin, l'Institut Jules Verne, dans le sillage des succès du Technocampus EMC2 de Nantes, cher Nicolas ORANCE [Président du pôle EMC2, Directeur du développement de Daher Socata], permettra de transformer nos rêves de mobilité durable en réalité avec des avions, des bateaux ou des voitures allégés.

Le Président du jury nous a aussi indiqué que deux autres projets méritaient une attention particulière. Classés 7^{ème} et 8^{ème}, ils ont été jugés trop larges en l'état, mais pourraient être retenus à l'issue d'un travail de reconfiguration. Il s'agit des projets SystemX à Saclay sur l'ingénierie numérique des systèmes, et B-COM à Rennes sur les réseaux et le multimédia.

Comme pour l'ensemble des appels à projets des investissements d'avenir, nous avons pris la décision, avec René RICOL, de suivre scrupuleusement les recommandations du jury, en retenant immédiatement 6 candidatures. Ils nous présenteront leur projet dans quelques minutes. Nous avons aussi pris la décision d'ouvrir la possibilité aux projets SystemX, cher Yves de CHAISEMARTIN [PDG d'Altran, président du CA de l'IRT SystemX] et B-COM, cher Vincent MARCATTÉ [Vice-président d'Orange Labs, porteur de B-COM], d'être labellisés prochainement. Ces deux projets reconfigurés, pour tenir compte des recommandations qui leur auront été faites, devront repasser devant le jury pour examen avant la labellisation définitive.

Une enveloppe considérable, 2 milliards d'euros, est prévue pour la création de ces Instituts, et je vous rappelle que pour chaque euro public investi, nous demandons au minimum 1 euro privé. Les engagements des industriels devront donc être clarifiés et sécurisés dans les prochaines semaines. C'est pourquoi, avant que les montants consacrés à chaque projet ne soient annoncés, des négociations seront menées avec les équipes de mon ministère et du commissariat général à l'investissement.

Des choix difficiles ont du être réalisés, et nous les assumons pleinement. Il n'y aura pas d'autre vague d'appels concernant les Instituts de recherche technologique, car nous souhaitons rester dans l'enveloppe prévue au moment de l'appel à projets. Mais il n'est d'aucune manière question de décourager les ambitions qui sont nées dans chacun de nos territoires ces derniers mois. Avec René RICOL, nous essayerons de donner une suite, autant que faire se peut, aux projets de qualité qui n'ont pas été retenus, dont certains contiennent de véritables pépites et concernent des filières stratégiques pour notre avenir. Je pense en particulier aux projets de convergence entre la biologie et le numérique qui continueront à trouver dans ce ministère le soutien nécessaire et qui pourront répondre à d'autres appels à projets des investissements d'avenir.

Mesdames et Messieurs, au travers vos projets, vous avez su donner chair à cette conviction que l'innovation est la clef de notre futur commun. C'est une extraordinaire perspective que vous dessinez ainsi à la société française, qui voit désormais se profiler un avenir exaltant ! C'est aussi une réelle identité territoriale qui se construit au fur et à mesure que les lauréats des premiers appels à projets sont dévoilés.

Alors, encore une fois, je voulais très simplement, mais très chaleureusement vous dire merci et félicitations à chacun et à chacune d'entre vous.

Je vous remercie.